



LE 501 DAIRE

DÉCEMBRE
2022

LE BULLETIN D'INFORMATION DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES UNIS DE L'ALIMENTATION ET DU COMMERCE



ENTREVUE SUR LES MÉTIERS

NERY TULIO GONZALEZ TABIQUE

Les Serres Lefort/Hydroserre

BUREAU DE MONTRÉAL
4850, BOUL. MÉTROPOLITAIN EST
SAINT-LÉONARD (QUÉBEC)
H1S 2Z7
514 725-9525

BUREAU DE QUÉBEC
2825, BOUL. WILFRID-HAMEL
QUÉBEC (QUÉBEC)
G1P 2H9
418 624-4737

BUREAU DE L'ABITIBI
579, RUE LARIVIÈRE
ROUYN-NORANDA (QUÉBEC)
J9X 4J5
819 764-9529

1 833 338-8822



TUAC 501



CCVTF



JEUNES



LGBTQ

www.tuac501.org



LORS DE LEUR RÉUNION DU 8 SEPTEMBRE 2022 QUI S'EST DÉROULÉE À NOS BUREAUX DE QUÉBEC, VOTRE NOUVEL EXÉCUTIF, RÉÉLU POUR QUATRE ANS (2023-2026), A DÉTERMINÉ QUELQUES-UNS DE SES OBJECTIFS :

- ➔ Maintenir la santé financière de la section locale
- ➔ Développer la formation et la communication
- ➔ Continuer à investir dans les services aux membres
- ➔ Se sensibiliser aux enjeux environnementaux



EN AVANT POUR VOUS SOLIDAIREMENT!

ALAIN LACHAÎNE
PRÉSIDENT DU SYNDICAT DES TUAC 501

Le conseil exécutif de votre section locale a été réélu par acclamation cet été. Ce mandat renouvelé nous permet d'affronter les défis énormes qui touchent nos secteurs.

Nous tenons à vous remercier pour cet appui. Ceci est une marque de confiance importante qui nous motive. Ainsi, le conseil exécutif, dont la photo apparaît aux pages 2 et 3, pourra remplir ses obligations au service des membres, tant dans la stabilité que dans l'enthousiasme.

IMPLICATION SYNDICALE

Cet été, nous avons continué notre engagement pour soutenir les négociations. Ceci est fondamental surtout dans cette période d'inflation et de pénurie de main-d'œuvre. Nous avons participé au congrès de la Caisse d'indemnité nationale (CIN) à Vancouver en juillet dernier. La CIN est un outil important pour négocier. Notre délégation, qui vous est présentée aux pages 12 et 13 du présent magazine, est revenue de ce congrès plus armée et plus motivée.

En août dernier, nous étions présents au 12^e congrès national des TUAC Canada qui se déroulait à Toronto. Nos délégué(e)s se sont activés pour faire avancer vos revendications avec les représentant(e)s

des autres sections locales canadiennes. Vous trouverez également la photo de notre délégation aux pages 12 et 13.

Nous avons aussi réussi à faire adopter une politique sur l'environnement qui assure une transition juste pour nos membres. À cet effet, je vous invite à lire l'article de Sami Dellah que vous trouverez à la page 16.

IMPLICATION SOCIALE

Nous continuons aussi notre travail auprès des jeunes. Nous étions bien représentés à la 20^e édition du Camp de formation des jeunes de la FTQ, comme en témoigne l'article de Maxime Roberge en page 18. Ces rencontres tissent des liens importants entre les jeunes syndicalistes et développent l'esprit de solidarité si nécessaire en ces temps de crise.

De plus, notre Comité de condition de vie et du travail des femmes (CCVTF) réussit constamment à informer nos membres et à les mobiliser dans des activités de sensibilisations. Ainsi, le 29 septembre dernier, le sujet portait sur la question de la réalité que vivent les femmes autochtones. Isabelle Roy nous en fait un bon résumé à la page 10 de cette édition. Ce sont ces militantes qui éveillent les consciences et développent la solidarité sociale nécessaire aux changements.

PARTICIPATION ACTIVE AU CONGRÈS DE LA FTQ

Nous aurons aussi une bonne délégation qui assistera au congrès de la FTQ qui se tiendra au Palais des congrès de Montréal du 16 au 19 janvier 2023. Ce sera l'occasion de débattre sur l'avenir du syndicalisme. Le thème La FTQ au-devant vise à nous faire réfléchir sur plusieurs questions, comme savoir où sera la FTQ dans 20 ans, que sera le mouvement syndical, s'il sera uni ou fragmenté. On tentera de se projeter dans l'avenir et ainsi anticiper les bouleversements. Cet exercice de prospective nous donnera un aperçu de ce dont pourrait avoir l'air la FTQ en 2042. À la vitesse où vont les changements, cette réflexion peut nous donner de bons outils dans l'élaboration d'une stratégie syndicale commune.

CONGRÈS INTERNATIONAL DES TUAC

Nous assisterons aussi au 9^e congrès international des TUAC qui se déroulera à Las Vegas du 24 au 28 avril 2023.

Je serais présent et accompagné de 19 autres délégué(e)s et de 3 assistants-

délégué(e)s (voir encart). Ce congrès sera l'occasion de préciser les priorités et les objectifs des TUAC à travers l'Amérique du Nord. Ce sera également le moment de revoir et d'examiner les modifications à apporter aux statuts et règlements de l'Union internationale ainsi que d'élire les dirigeant(e)s.

Ce sera le lieu pour échanger avec des délégué(e)s qui vivent les mêmes situations au travail et dans leur syndicat. Des discussions porteront sur les effets de l'automatisation et du commerce en ligne qui affectent nos milieux de travail ainsi que nos vies.

S'ADAPTER AUX CHANGEMENTS

Donc, notre implication syndicale s'établit à bien des niveaux. Ceci a pour but d'affronter ensemble les bouleversements qui nous affectent intensivement ces temps-ci. C'est solidairement que nous pourrons relever les défis de soutenir de ces changements des gains importants pour nos familles et nous.





DANIEL NADEAU
DIRECTEUR POUR L'EST DU QUÉBEC

MIRALIS... DES PRODUITS DESIGN ET DURABLES

Dans le cadre de notre campagne intitulée Les bons produits TUAC d'ici, nous aimerions vous faire découvrir l'entreprise Miralis qui est située à Rimouski et qui se spécialise dans la conception de cuisines haut de gamme depuis plus de 45 ans.

En 2010, les travailleurs et les travailleuses de ce fabricant ont décidé de se syndiquer avec les TUAC. Aujourd'hui, nos quelque 211 membres produisent au-delà de 100 000 armoires de cuisine qui sont distribuées dans un réseau de 120 boutiques partenaires situées au Québec, en Ontario, dans l'Est des États-Unis ainsi qu'aux Bermudes.

Depuis la construction de la présente usine de 125 000 pieds carrés au début des années 1990, la production d'armoires de cuisine n'a cessé d'augmenter nécessitant la mise en œuvre de plusieurs processus en continu pour améliorer la production. Rapidement le besoin d'agrandir s'est fait ressentir et l'entreprise a dû repenser ses façons de faire pour être plus efficace dans sa production, notamment en changeant le fonctionnement, en optimisant les espaces, en faisant faire moins de pas aux employé(e)s, etc. Après une trentaine

d'années à ce régime, l'entreprise est arrivée à saturation et a fait l'annonce en novembre dernier qu'elle entreprendra un projet de construction d'une nouvelle usine où la rencontre de l'ingénierie et du design continuera à faire progresser ce fleuron québécois.

Lors de sa fondation en 1976, Miralis se spécialisait dans la production d'armoires de cuisine complètes ainsi que dans la fabrication de portes et de composantes uniques qui étaient vendues à des ébénistes. Ainsi, l'entreprise se trouvait à fournir ses propres compétiteurs. Les années ont passé et, alors qu'une bonne partie de l'économie mondiale était plongée dans une récession, l'entreprise a été rachetée par Daniel Drapeau, le propriétaire actuel, ainsi qu'un groupe d'investisseurs.

Qu'à cela ne tienne, grâce à la vision du nouveau propriétaire, l'entreprise a continué de croître et a fait de l'innovation sa priorité. Ainsi, en 2012, un grand virage s'est amorcé à la suite de la décision stratégique de ne plus vendre des pièces et des composantes uniques pour se concentrer entièrement à la fabrication d'armoires de cuisine complètes (caissons et portes).

Pour concrétiser ce plan ambitieux et pour être cohérent avec l'ADN de l'entreprise, Miralis a décidé de se doter d'une promesse d'innovation engagée et réfléchie dont les objectifs sont de réaliser 36 évolutions de produits et deux innovations par année ainsi qu'une grande innovation par cycle de trois ans.

C'est aussi à cette époque que l'entreprise a décidé d'ajouter à sa gamme de produits des armoires épurées d'inspiration européenne au style plus contemporain. Le succès fut instantané.

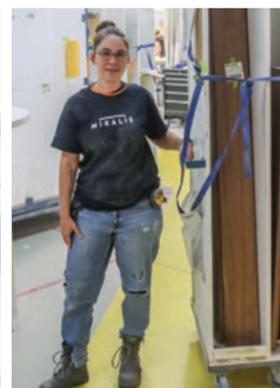
En 2016, s'en est suivie une refonte complète de l'image de marque afin qu'elle soit reconnue par les consommateurs, même si ceux-ci transigent toujours avec un détaillant et non directement avec l'entreprise. L'objectif étant que les clients se présentent dans les salles d'exposition des boutiques de leur réseau et demandent d'avoir une cuisine Miralis.

Pour y arriver, l'entreprise a fait le tour de tous les détaillants avec qui elle était partenaire afin de voir comment étaient présentés leurs produits et si ceux-ci se démarquaient. Cette vaste opération a fait



réaliser à l'entreprise que pour protéger la valeur de la marque Miralis, il fallait faire le choix d'avoir un plus petit réseau permettant de privilégier une relation de partenariat avec des entreprises qui représentent bien leurs produits. Ce pari risqué fut une réussite totale.

Entreprendre le processus de changement d'une cuisine représente un gros investissement. C'est pourquoi Miralis met tout en œuvre pour concevoir des armoires de cuisine haut de gamme, au design intemporel, durable et que vous ne voudrez pas changer après seulement quelques années. Histoire de vous inspirer un peu, nous vous invitons à visiter le site Internet de Miralis au www.miralis.com.



Nery Tulio Gonzalez Tabique est un travailleur étranger temporaire guatémalteque pour Les Serres Lefort/Hydroserre à Mirabel depuis 2013. Tous les 6 mois, il parcourt les 5 743 kilomètres qui séparent son village d'origine, El Progreso, et Mirabel. Ce périple nécessite une journée complète de voyage qui comprend 6 heures de voiture entre sa maison et l'aéroport de Guatemala City, 2 h 15 de vol pour atteindre l'aéroport de Mexico où l'escale peut être de plusieurs heures avant de prendre un dernier vol d'une durée de 5 h 10 pour atteindre Montréal. À cela s'ajoutent 45 minutes de voiture pour se rendre à sa *casa* à Mirabel.

Six mois par année, ce père de 5 enfants âgés de 6 mois, 6 ans, 14 ans, 18 ans et 22 ans vient cultiver et récolter des laitues en serre pour subvenir aux besoins de sa famille. Dans son pays, les emplois stables sont presque inexistantes, les salaires sont ridiculement bas et le coût de la vie est très élevé. C'est ce qui l'a incité à chercher un travail à l'étranger. Avec le taux de change au Canada, il est en mesure de faire vivre sa famille et leur assurer une stabilité financière. Fort heureusement, la technologie lui permet de garder contact avec sa famille, mais nous pouvons tous nous imaginer le sacrifice que cela implique ainsi que toute la résilience que cela demande à tous les membres de la famille.

POURQUOI AS-TU CHOISI DE VENIR TRAVAILLER POUR LES SERRES LEFORT/HYDROSERRE?

L'attribution des emplois est une loterie. On ne peut pas choisir ni l'emploi ni le pays d'accueil. C'est le risque que nous devons prendre pour améliorer notre qualité de vie. Pour ma part, je considère que je suis très bien tombé. J'aime le travail qui m'a été attribué.

EN QUOI CONSISTE TON TRAVAIL?

Dans notre serre, il y a des milliers de laitues qui sont d'abord plantées sur des feuilles de polystyrène (styromousse) qui seront par la suite disposées dans de gros bassins d'eau. Lorsqu'on travaille du

côté de la production, on doit changer les laitues de bassin régulièrement. On en profite alors pour faire une vérification phytosanitaire afin de nous assurer qu'il n'y a pas d'insectes, de présences de maladies dans les plants ni de bactéries dans les canaux.

Le travail de serre est assez routinier et pas trop exigeant physiquement. On fait une rotation de postes de travail. On devient donc polyvalent assez rapidement, que ce soit au niveau de la plantation, la production, la préparation, l'emballage et l'expédition. Tout se fait manuellement. Notre priorité c'est d'expédier la laitue alors qu'elle est à son plus beau, c'est-à-dire fraîche et croquante.



À QUOI RESSEMBLE LE RYTHME DE TRAVAIL DANS UNE SERRE HYDROPONIQUE?

La cadence de travail se fait au rythme de la croissance des différents types de laitues cultivées. Lorsque la laitue est prête, il n'y a pas de temps à perdre. Une fois la laitue cueillie, on doit couper une partie des racines, puis mettre chaque laitue dans son emballage. Celui-ci doit passer le détecteur de métal avant qu'il soit placé dans les boîtes.

QUELLE SERAIT LA MEILLEURE APITUDE POUR TRAVAILLER ICI?

Il faut s'appliquer. Même si nous n'avons pas de connaissance dans ce type de culture, tout le monde peut apprendre à effectuer ce travail. Il suffit d'y mettre de l'effort, de vouloir apprendre et de bien s'appliquer.

QU'EST-CE QUE TU AIMES LE PLUS DE TON TRAVAIL?

La tranquillité du travail. C'est un endroit assez relaxe. Il y a une belle harmonie avec les collègues de travail et les superviseurs. On peut même mettre la musique de notre choix, alors l'ambiance est vraiment très agréable.





LE CCVTF SOULIGNE LA JOURNÉE NATIONALE DE LA VÉRITÉ ET DE LA RÉCONCILIATION

ISABELLE ROY
NÉGOCIATRICE ET COORDONNATRICE DU CCVTF

Le 29 septembre dernier, nous avons eu le privilège de recevoir Sonia Bonspille-Boileau qui est une cinéaste et scénariste mohawk de Kanesatake. Près d'une quarantaine de femmes (voir photo des caméras ouvertes) participaient à cette rencontre organisée dans le cadre de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation qui est soulignée le 30 septembre de chaque année depuis 2021. Avec la sortie de sa série dramatique de 6 épisodes intitulée Pour toi Flora portant sur les pensionnats autochtones, nous trouvions que l'occasion était parfaite pour avoir une discussion sur la réalité des peuples autochtones et en particulier sur celle des femmes.

Dans un premier temps, Sonia nous a parlé de son parcours cinématographique et de l'importance que sa communauté a eue tout au long de ses études. La reconnaissance qu'elle leur porte se traduit par sa grande détermination à mettre en lumière ces hommes et ces femmes dont l'histoire a trop souvent été racontée sans qu'on leur donne la parole. Pour qu'il y

ait une réconciliation avec les peuples autochtones, il faut que leurs histoires et leurs enjeux soient racontés telles qu'ils l'ont vécu et non tel que les allochtones (non autochtones) le pensent.

L'œuvre de Sonia Bonspille-Boileau est le produit de nombreuses conversations qu'elle a eu avec des membres de sa famille, des membres de sa communauté ainsi qu'avec plusieurs autres autochtones qui ont eu la générosité de partager avec elle leur vécu même si parfois cela pouvait rouvrir des blessures longtemps enfouies. « Le chemin de la guérison peut prendre toute une vie », nous a-t-elle dit.

Par exemple, pour sa série Pour toi Flora, Sonia nous expliquait que plusieurs scènes ont été très difficiles à tourner, car ce qui était raconté était arrivé dans les familles des acteurs. Les plus jeunes avaient conscience qu'ils personnifiaient leur grand-mère ou leur grand-père et qu'ils portaient leurs voix en eux. Les adultes quant à eux, devaient parler des difficiles événements qu'ils avaient vécus ou dont ils avaient été témoins et dont les blessures, à

ce jour, ne sont pas encore cicatrisées. Mais l'importance de l'histoire qu'ils portaient à l'écran était tellement plus grande et nécessaire à raconter, qu'elle leur a donné la force et le courage d'aller au-delà de leurs propres souffrances.

À plusieurs reprises, le tournage a dû être arrêté pour faire tantôt des cérémonies de purification, tantôt pour que les acteurs puissent décompresser à l'aide d'un psychologue. Bien que la nature du sujet apportait son lot de charge émotionnelle, tout le monde qui travaillait sur cette série avait le désir d'aller au fond des choses pour que cette histoire soit entendue par le plus grand nombre de personnes. Ne voulant pas trop vous en dévoiler, nous vous invitons fortement à regarder la série Pour toi Flora qui est disponible gratuitement sur la plateforme tou.tv de Radio-Canada ou à l'adresse Internet suivante : ici.tou.tv.

VOUS VOUS IDENTIFIEZ COMME UNE PERSONNE AUTOCHTONE? COMMUNIQUEZ AVEC MOI À ISABELLE.ROY@TUAC501.ORG OU AU 1 877 665-9525, POSTE 2257.

NON À UNE LOI SUR L'AVORTEMENT

L'avortement suscite beaucoup de discussions et d'inquiétudes depuis la vague d'adoption de lois anti-choix restrictives aux États-Unis. Ces inquiétudes sont fondées, car ces groupes sont très organisés, ils utilisent

la désinformation et sont de plus en plus audacieux. Ils font élire des députés et des législateurs de la droite afin d'inscrire le droit à l'avortement dans la législation. Une fois une loi adoptée, il est possible de la modifier voire même de l'éliminer ce qui permettrait de violer le droit des femmes à la sécurité corporelle. Le Code criminel doit prévoir de protéger le personnel de la santé et les patientes.

La position des syndicats et des organismes féministes est claire : il ne faut pas réglementer un soin de santé légitime, mais s'assurer de son accessibilité. Oserions-nous demander de réglementer et de limiter l'accès à un acte médical telle qu'une chirurgie cardiaque ou un accouchement? **NON!**

Il en va de même pour l'avortement!





CROISSANCE ET FORCE : LES SUJETS CLÉS DU CONGRÈS DE LA CIN 2022

Les thèmes du congrès de la Caisse d'indemnité nationale (CIN), qui s'est tenu à Vancouver du 10 au 12 juillet 2022, étaient la force, la solidarité et la croissance. Lors du congrès, des centaines de militant(e)s des TUAC Canada de partout au pays se sont réuni(e)s en personne pour la première fois depuis 2019 afin de discuter des dernières nouvelles des unités de négociation et d'explorer des stratégies pour bâtir une force de négociation dans les industries de base des TUAC.

Dans le cadre de l'événement de deux jours, les militant(e)s des sections locales des TUAC Canada et du bureau national ont assisté à des présentations et à des ateliers qui se concentraient sur les problèmes des industries de base, les tendances en négociation et les nouvelles stratégies pour autonomiser des membres afin qu'ils deviennent une force de changements positifs au travail et à la table de négociation.

Depuis plus de trois décennies, la CIN a offert des ressources financières et une force de négociation additionnelles lors de grève ou de lock-out aux membres des TUAC Canada et aux sections locales.

Parmi les problèmes discutés lors du congrès, il y avait la vitesse des lignes dans les unités de transformation alimentaire, les difficultés avec les applications pour les horaires et les inquiétudes concernant la santé et la sécurité à l'ère de la COVID-19. De plus, les participant(e)s ont examiné l'impact des exploitations d'engraissement du bétail sur les changements climatiques, et d'autres importants sujets.

En plus de ces discussions, les délégué(e)s ont pu entendre Jennifer Hassum, directrice générale de l'Institut Broadbent, l'honorable Katrina Chen, ministre d'État pour la garde d'enfants de la Colombie-Britannique, James Ritchie, secrétaire général adjoint de

l'Union internationale des travailleurs de l'alimentation, de l'agriculture, de l'hôtellerie, de la restauration, du tabac et des branches connexes (UITA), Mark Nemitz, assistant du directeur de la Division de la transformation, de l'emballage et de la fabrication alimentaires de l'Union internationale des TUAC, et Kevin Grier, analyste des marchés du bétail, de la viande et des épiceries.

Le légendaire astronaute canadien et auteur à succès, Chris Hadfield, a ensuite clôturé le congrès par un discours enthousiaste sur ce qu'il faut faire pour identifier ses rêves et atteindre la grandeur dans son domaine.

Durant les deux jours du congrès, les délégué(e)s ont participé à des réunions de leurs secteurs respectifs, dont les industries de l'entreposage, de l'accueil, des boissons gazeuses, des meuneries et de l'alimentation au détail.

LE 13^E CONGRÈS DU CONSEIL NATIONAL DES TUAC CANADA CÉLÈBRE L'UNITÉ, LA DÉTERMINATION ET L'OPTIMISME

Le 26 août 2022 – L'historique 13^e congrès du Conseil national des TUAC Canada s'est conclu avec optimisme alors que, toute la semaine, les délégué(e)s ont élaboré une vision stratégique forte qui sera bâtie grâce à l'unité, l'inclusion et un objectif commun.

Plus de 350 délégué(e)s, membres et invité(e)s spéciaux des TUAC Canada ont participé au congrès de trois jours tenu à l'hôtel et au centre des congrès du Westin Harbour Castle à Toronto, où le personnel est fièrement syndiqué avec la section locale 102 des TUAC.

Tout au long du congrès, les délégué(e)s ont pu entendre une multitude de panélistes et d'invité(e)s qui ont discuté d'un certain nombre de sujets clés, incluant le besoin de congés de maladie payés, les stratégies pour aider les travailleurs et les travailleuses à la demande, ainsi que l'action climatique.

Les délégué(e)s ont voté pour mettre à jour seize résolutions et politiques qui se concentraient sur les sujets mentionnés ci-dessus, mais aussi qui réaffirmaient l'engagement des TUAC Canada à faire avancer l'équité des genres et les droits de la personne, l'inclusion des membres,

l'engagement et la mobilisation, la défense de la santé, de la sécurité et de la compensation des travailleur(euse)s, la vérité et la réconciliation, ainsi que l'avancement de la justice sociale.

Les délégué(e)s ont également nommé Paul Meinema, Wayne Hanley, Tony Filato, Shawn Haggerty, Kim Novak et Jeff Traeger aux postes de vice-président(e)s internationaux. De plus, les délégué(e)s ont élu M. Filato secrétaire-trésorier et M^{me} Novak archiviste du Conseil national des TUAC Canada.





HEUREUX DÉNOUEMENT APRÈS TROIS ANNÉES DE SAGA JUDICIAIRE

GUYLAINE GUENETTE
AVOCATE

22 JUILLET 2022

Votre syndicat représentant les employés de la Station touristique de Duchesnay a été accrédité au terme d'un vote judiciaire secret après près de trois trop longues années qu'a duré cette saga judiciaire, instituée et poursuivie par le Syndicat de la fonction publique du Québec (SFQ), le syndicat maraudé et qui était en place depuis 1999.

La trame factuelle au cœur de la contestation du SFQ de la requête en accréditation déposée par les TUAC, le 1^{er} octobre 2019, émane d'une plainte qu'avait déposée le SFQ contre l'employeur en vertu de l'article 12 du Code du travail.

Plus spécifiquement, le SFQ reprochait à l'employeur de s'être ingéré dans ses activités syndicales pendant la phase des négociations menant au renouvellement de la convention collective, en commentant publiquement et sur l'intranet, les demandes syndicales du SFQ.

Cette plainte s'étant soldée par une décision favorable du Tribunal administratif du travail (TAT), le SFQ, dans le dossier d'accréditation des TUAC, demandait au TAT de rejeter purement et simplement la requête en accréditation déposée, alléguant que cette requête ne constituait qu'un dommage collatéral de l'ingérence qu'avait fait l'employeur à son égard. Le syndicat du SFQ fondait ses prétentions

sur l'article 31 au 1^{er} alinéa du Code du travail, qui stipule ceci :

Le Tribunal ne peut accréditer une association de salariés s'il est établi à sa satisfaction que l'article 12 n'a pas été respecté.

16 JANVIER 2020

Dans une décision rendue le 16 janvier 2020, le TAT statue que l'interdiction imposée par l'article 31 n'a pas la portée que lui donne le SFQ. Pour justifier la mise en rade de la proposition du SFQ, le TAT formule de nombreuses remarques le forçant à conclure que cette disposition ne trouve écho que si le syndicat requérant une nouvelle accréditation est dominé par l'employeur au stade de sa formation. Évidemment, pour le TAT, les TUAC n'ont rien d'un syndicat dominé.

Plutôt que de rejeter l'accréditation des TUAC et reprendre le processus de maraudage à zéro comme le requérait le SFQ, le TAT ordonne la tenue d'un nouveau vote au scrutin secret afin que les salarié(e)s se prononcent sur le syndicat auquel ils désirent majoritairement appartenir.

Loin de plaire au SFQ qui craint perdre par ce vote ses acquis, cette décision, qui pourtant met en première place l'exercice démocratique du droit d'association, a fait l'objet d'une demande en contrôle

judiciaire par le SFQ. Le sursis du vote est accordé et il nous a fallu attendre jusqu'au 17 décembre 2020 pour voir le recours du SFQ rejeté par la Cour supérieure.

C'est contre toute attente que le SFQ, porte cette décision en appel à la Cour d'appel prenant ainsi en otage, pendant encore plus d'une année, les salarié(e)s de la station forestière qui ne peuvent, tant que durent les procédures, exercer leur droit de vote pour choisir leur appartenance syndicale.

4 MAI 2022

La Cour d'appel, dans un jugement unanime, rejette l'appel logé par le SFQ rendant le vote au scrutin secret ordonné par le TAT depuis janvier 2020, enfin exécutoire.

18 JUILLET 2022

Le TAT procède au dépouillement du vote et proclame une très forte majorité des salariés en faveur des TUAC 501, menant enfin à l'accréditation de votre syndicat le 22 juillet suivant.

LES PARTIES SONT PRÉSENTEMENT EN NÉGOCIATION DE LEUR PREMIÈRE CONVENTION COLLECTIVE TUAC!



LES MEMBRES DU COMITÉ DE NÉGOCIATION DE LA STATION TOURISTIQUE DUCHESNAY



SAMI DELLAIAH
REPRÉSENTANT SYNDICAL

LE CLIMAT S'INVITE AU CONGRÈS NATIONAL DES TUAC CANADA

Le 22 août dernier débutait le congrès national des TUAC Canada. Ce faisant, il s'agissait du tout premier congrès dans lequel l'enjeu des changements climatiques était mis de l'avant. Pour la toute première fois de son histoire, notre syndicat national a adopté une politique environnementale avant-gardiste. Cette nouvelle politique reconnaît les changements climatiques comme représentant l'un des plus grands défis de notre ère. Ils affectent déjà nos vies, nos milieux de vie, ainsi que la santé et la sécurité des travailleurs, des travailleuses et de nos membres, tant au Canada que dans le monde.

Cette politique mise également sur un aspect essentiel, soit d'assurer une transition énergétique démocratique et centrée sur les travailleurs et les travailleuses. C'est donc dire qu'au-delà des enjeux climatiques, notre

organisation a compris l'importance de protéger nos membres et leur communauté dans la transition et de s'assurer que les entreprises et les gouvernements travailleront dans une perspective de justice sociale et de dialogue avec les membres.

Du même coup, le congrès a été le lieu du tout premier panel portant sur la lutte aux changements climatiques et la transition juste. Le panel animé par Rick Smith, président de l'Institut climatique du Canada, portait autant sur les enjeux de terrain, comme la sauvegarde de nos emplois et les solutions pour y parvenir, que des enjeux à plus grande échelle, telle que l'importance de participer aux négociations internationales portant sur la lutte aux changements climatiques, la justice sociale et la solidarité internationale. Les panélistes présents étaient James Ritchie, secrétaire

général adjoint de l'Union internationale des travailleurs de l'alimentation, Rachel Samson, vice-présidente à la recherche à l'Institut de recherche en politiques publiques, Matt Wayland, directeur canadien des relations gouvernementales pour la FIOE, ainsi que moi-même.

Le panel ainsi que la nouvelle politique environnementale ont fortement résonné dans l'esprit de chacun des membres présents au congrès. Maintenant que cette étape est franchie, nous devons redoubler d'efforts afin de faire entendre nos priorités aux différents ordres gouvernementaux dans le cadre de la COP27 ayant lieu du 6 au 18 novembre 2022. Par la suite, le message devra venir de part et d'autre de notre grande famille syndicale afin de promouvoir la survie de notre filet social et la santé de notre planète.



“ Qu'on le veuille ou non, la transition énergétique est entamée. L'important maintenant, c'est donc d'être assis à la table quand viendra le temps de négocier notre futur et non pas de simplement d'y faire le service. ”



MAXIME ROBERGE
AVOCAT

CAMP DE FORMATION DES JEUNES DE LA FTQ 2022

Un vent de renouveau soufflait sur la 20^e édition du Camp de formation des jeunes de la FTQ qui s'est tenue à la Station touristique Duchesnay de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier du 27 au 29 septembre dernier.

Le Comité Jeunes de la FTQ a pour mandat de conseiller la FTQ sur les questions touchant les jeunes, notamment en matière de promotion du syndicalisme, de formation syndicale, d'information, de recrutement, de santé et de sécurité et des conditions de vie des jeunes du mouvement syndical.

Ce camp de formation s'adresse aux personnes de 35 ans et moins et qui sont membres des différents syndicats affiliés à la FTQ. Nous y retrouvons des conseillers, des délégués, des membres de l'exécutif des différentes centrales syndicales ainsi que des travailleurs et des travailleuses de divers milieux syndiqués.

Il s'agissait de la première édition en présentiel depuis le début de la pandémie mondiale de COVID-19 et la très grande majorité des participant(e)s au camp de formation en étaient à leur première participation, signe encourageant que le mouvement syndical, dans les syndicats affiliés à la FTQ, est toujours d'actualité et continue d'attirer une relève active et passionnée.

Les TUAC 501 étaient représentés par Émilie Lachance, déléguée syndicale de Keurig Canada inc., Maxime Boivin Bergeron, délégué en santé et sécurité à l'entrepôt de Provigo, Maxime Ste-Marie Laroche, délégué substitut en santé et sécurité à l'entrepôt de Provigo, Gabriel Dufour-Dion, délégué syndical à la Station touristique Duchesnay, Samuel Carignan, représentant syndical aux TUAC 501, ainsi que moi-même.

Nous avons eu la chance d'assister à une allocution du président de la FTQ, M. Daniel Boyer et de participer à plusieurs activités de formation toutes autant pertinentes les unes que les autres. Ces activités de formation touchaient tant à des joutes oratoires constituant des pratiques d'argumentations orales que de la formation sur les risques psychosociaux au travail, notamment chez les jeunes travailleurs et travailleuses. L'objectif était de sensibiliser les participant(e)s sur tous les enjeux de santé et de sécurité relativement à l'aspect psychosocial des interactions au travail. Ces formations étaient nécessaires afin de briser les tabous encore existants sur les dangers psychologiques dans certains milieux de travail. Elles permettent également d'outiller les participant(e)s à intervenir dans leur action syndicale face à ce type de problématiques.

Le point culminant de ces ateliers de formation sur les risques psychosociaux au travail fut le visionnement des témoignages poignants de travailleurs et de travailleuses victimes de plusieurs situations problématiques dans le cadre des épisodes de la websérie Ça va mal à'shop produite par la FTQ et servant à sensibiliser les travailleurs et les travailleuses à dénoncer des conditions de travail inacceptables sur le plan psychosocial.

La dernière journée de formation nous a permis de nous questionner et de cogiter sur l'avenir de la FTQ en compagnie de M^{me} Lucie Morissette du Service de la recherche de la FTQ. Cette activité s'inscrivait dans la démarche menant la FTQ à son 33^e Congrès qui aura lieu en janvier prochain.

Cette 20^e édition fut un succès sur toute la ligne, tant pour la participation des syndicats affiliés à la FTQ que pour l'ambiance générale lors des ateliers. Le Comité Jeunes de la FTQ a livré la marchandise afin de rendre l'expérience la plus enrichissante possible et je suis convaincu que l'ensemble des participant(e)s en sont ressorti(e)s plus déterminé(e)s qu'à leur arrivée dans leurs convictions syndicales. À l'année prochaine pour la 21^e édition!



PHOTO : MATHIEU LAFRENIÈRE

LA GRANDE COLLECTE,

ORGANISÉE DANS LE CADRE DE LA **JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES DU 8 MARS** EST DE RETOUR. PENSEZ À METTRE DE CÔTÉ LES VÊTEMENTS, SOUS-VÊTEMENTS, PRODUITS D'HYGIÈNE, CHAUSSURES ET BOTTES. COMME LE VEUT LA TRADITION, TOUS CES ARTICLES SERONT REMIS À DES ORGANISMES VENANT EN AIDE **AUX FEMMES DE DIFFÉRENTS HORIZONS**. DÉTAILS À VENIR...

VÊTEMENTS & SOUS-VÊTEMENTS*

(LES VÊTEMENTS PEUVENT ÊTRE DE SECONDE MAIN, MAIS LES PETITES CULOTTES DOIVENT ÊTRE NEUVES)



PRODUITS D'HYGIÈNES NEUFS

(EX. SAVON ET SHAMPOING DANS LES HÔTELS)



CHAUSSURES ET BOTTES

